

En moins de 18 mois un parking aux portes de Lille est devenu un "grand palais". Champagne et paillettes y auront leur place, c'est vrai. Mais ce sera surtout un outil de travail, une machine à créer. Réunir 50 ou 5000 collaborateurs, recevoir des partenaires, se faire connaître, fêter un événement : cet outil est au service des entreprises de la région.

Bienvenue à tous !

Dialoguer en direct avec le monde, se parler en neuf langues, se voir, échanger ses idées, ses savoir-faire : cet outil est au service des organisations internationales.

Travailler, assister à un concert, puis marcher jusqu'aux cafés du centre, flâner dans les vieux quartiers : cet outil est au service de tous. Nulle part ailleurs autant d'opportunités, de ressources et donc d'arguments sont à ce point rassemblés.

Les habitants du Nord-Pas de Calais ne fréquenteront ce lieu qu'épisodiquement : un spectacle, un salon professionnel, la convention de leur entreprise. Mais conçu pour le développement de leur région, cet outil leur rapportera indirectement.

Lille Grand Palais est une "turbine tertiaire". Il soutiendra le commerce, l'hôtellerie et la restauration très loin autour de Lille. Ses manifestations feront appel à de multiples métiers, petits et grands : ceux de la communication et du spectacle, mais aussi traiteurs, fleuristes, taxis, transporteurs, interprètes !

Ouvert aux grands rassemblements internationaux, au rock... ou à l'opéra, aux événements sportifs, commerciaux, politiques, Lille Grand Palais fera connaître par le monde le Nord-Pas-de-Calais et y imposera une nouvelle image... celle de l'avenir ! Pour réussir, un seul impératif : de l'élu au restaurateur, du simple passant au chauffeur de taxi, que tous ici continuent à cultiver ce trait de caractère propre à notre petit coin d'Europe : le sens de l'accueil !



Jean Delannoy



Patrick Marnot



Farida Plumecocq

Portes ouvertes les 3 et 4 juin

Après l'inauguration officielle à 10 h, les portes seront ouvertes au public le vendredi 3 juin de 15 h 30 à 20 h et le samedi de 10 h à 20 h. Expositions, cadeaux, et surprises sur tous les plateaux !

En direct de Lille Grand Palais :

- Vendredi à 18 h 30 "Controverses", sur RTL.
- Vendredi de 18 h 45 à 21 h "Love in fun" sur Fun Radio.
- Samedi, enregistrement public de trois émissions par MCM à 11 h, 15 h et 18 h.

(Ph. J.-P. FILATRAU - « La Voix »)

L'esprit d'équipe

DES écrans, des câbles, des espaces scéniques, des paraboles tournées vers le monde : Lille Grand Palais a été imaginé pour confronter les idées, les publics, les objets. Ce sera un lieu de rencontres, de créations et de grandes émotions. C'est déjà une équipe. Jean Delannoy, son président, on parle avec chaleur.

En 1987, il accueillait Patrick Marnot à la tête de l'ancien palais. Un breton rompu à l'administration locale par son expérience auprès des maires de Nantes, La Rochelle... et Lille. Farida Plumecocq, qui avait participé en 1983 au lancement du premier palais, gardait la responsabilité de la commercialisation. Ensemble, ils animaient une trentaine de personnes.

"En trois ans, ils ont multiplié par six le chiffre d'affaires, et ils ont fait de Lille le seul centre de congrès de France à dégager des bénéfices, 2MF en 1990, sans subvention, avec prise en charge de 2,5MF d'amortissements", constate Jean Delannoy. "On s'est vite heurté aux limites des

murs. Il fallait aussi loger l'Orchestre Pierre Mauroy et décidé de donner à la musique son palais, et de doter la ville d'une nouvelle machine tertiaire".

1992 : l'ancien palais passé à la musique, l'équipe s'est dispersée. Mais le noyau dur, dix personnes, préparait l'avenir. Il sondait les exigences des clients, élaborait un projet... et le commercialisait dans le monde entier, ceci avant que les bulldozers n'aient évanoui l'ancien parking.

"L'équipe se reconstitue", poursuit Jean Delannoy. "On a retrouvé presque tous les anciens. On a embauché de très grands professionnels dans des spécialités pointues : logistique, sécurité, informatique, vidéo. Près de 70 permanents, tous au moins bilingues seront épaulés par 200 vacataires, selon les manifestations".

Zénith, congrès, expositions : une seule équipe. Pari de la complémentarité, de la cohésion, et de l'enthousiasme !



Photo Jean-Pierre FILATHIAU - « La Voix »

Un « palais » ... très quotidien !

Room service. Jus d'orange, café noir, chemises propres. Julius Micklott se réveille avec une légère gueule de bois. Ses collègues de Kyoto l'ont entraîné la veille dans une cave des Monts de Flandres. Le jazz était trop free, mais la bière, quel chef d'œuvre !

Chocolats, parfums, petite robe sexy pour Suzy, jouets pour les enfants, bêtises de Cambrai, dentelles de Calais, genièvre de Houille. Micklott serre ses achats dans sa valise, jette à la corbeille la doc inutile, préserve une plaquette éditée par ses concurrents, le catalogue du musée d'art moderne (belle quadrichromie, bonne présentation. Ils ont des pros dans le secteur !). Julius règle sa note, un taxi le jette à Lille Grand Palais. Décor de fleurs fraîches, plantes vertes, nettoyage impeccable. Aspirine à la pharmacie, café au bar, journal du jour, bulletin du congrès. Il est en séance. Les interprètes aussi. Plateau, décor, projection, animation, banquet final, champagne, dernier cadeau-souvenir. TGV. Roissy. Décollage immédiat.

Combien de professionnels ont-ils travaillé pour lui depuis son arrivée à Lille ? Ce n'est pas la question que se pose Julius. Sur son portable il tape son rapport au président. Confirmation : le sortie du Channel n'est pas un mauvais endroit pour atterrir en Europe. Le TGV est formidable. Les autoroutes ? Parfaites ! Un aéroport européen branché sur le centre ville, deux internationaux à moins d'une heure, de bons bureaux, des télécoms au top.

Et ce Lille Grand Palais pour réunir tout le monde ! Et cette Flandre si particulière, cette ville si active et charmante ! Installer notre siège européen ici ? Pourquoi pas ! Nos cadres y perdront moins de temps et notre compagnie moins d'argent qu'à La Défense ! Julius glisse la disquette dans sa poche et s'endort doucement dans le ronronnement du jet.

Turbine tertiaire

Lille Grand Palais n'est pas un palais. C'est une usine. Entre Paris et Londres, Londres et Bruxelles, il faut plusieurs bonnes raisons pour s'arrêter. Ceci en est une.

Une vieille région industrielle ne manque pas d'atouts pour devenir une grande région tertiaire : ses réseaux, son expérience de l'international, sa culture de l'innovation, et de la communication. Mais sans stratégie, tout cela ne sert à rien. Lille Grand Palais est une stratégie.

Chiffre d'affaire prévu : 65 MF pour 1995. Sans compter visiteurs de salons et spectateurs du Zenith, on attend en moyenne 1.000 congressistes par jour.

Un congressiste dépense de 1.000 F à 3.000F par jour dans l'hôtellerie et le commerce local. Local ? Précisément jusqu'à une heure de son lieu de réunion.

On estime à quatre fois le chiffre du palais les activités générées. Sophistiquées, comme les techniques multimédia, ou terre à terre, comme l'entretien.

Mais le monde est devenu petit. Il y a aussi des entreprises performantes à Gand, Courtrai... Bruxelles ou Paris ! Les professionnelles sont unanimes : "Pour réussir, il va falloir réagir vite !".

HOTELS

L'attente

"Ils nous en manque !" clame Lille Grand Palais. "Ne nous emballons pas !" répondent les hôteliers.

Les congrès n'occuperont chaque nuit que 20 % des chambres de la métropole, dont les taux moyens de remplissage oscillent entre 50 et 80 %. Mais les statistiques ne disent pas tout. Les moyennes cachent des pointes : en semaine, d'octobre à mai, les hôtels affichent complets. Et des précipices : en été les hôtels sont vides à 65 %. Mais c'est précisément la période des grands congrès internationaux !

En 1985, l'agglomération ne comptait que 2.700 chambres, aucune en "4 étoiles". Aujourd'hui elle offre 5.300 chambres, dont 268 "4 étoiles" et 1.300 "3 étoiles". Cette explosion a accompagné l'évolution tertiaire et l'ouverture d'un premier palais en 1983. Mais l'euphorie est tombée avec la crise. Si bien qu'à ceux qui négocient à l'apremont des congrès et réclament 250 chambres "4 étoiles", les hôteliers répondent : "remplissons d'abord les hôtels, et observons la suite !".

Si les investisseurs se font prier, ce n'est sans doute pas sans arrière-pensées. Eurallie veut absolument sa tour-hôtel sur la gare ? Pourquoi ne pas faire monter les enchères ! Lille Grand Palais veut des hôtels ? Guettons la libération des terrains qui le ciment !

RESTAURATION COMMERCE DE LUXE

L'embellie !

"Nous avons connu un palais. Il nous apportait un puissant courant d'affaires. Celui qui s'ouvre sera plus performant, sans équivalent en Europe, son équipe fait preuve de compétence. Il aura une meilleure capacité, étalée sur toute l'année. Nous en attendons beaucoup !".

Jean Proye est le patron de l'Huiltrière, "la maison" lilloise. L'une des rares à résister contre vents et marées. Car les temps sont rudes pour la gastronomie. L'ancien palais a cessé ses activités au moment où débutait la crise. Ce fut l'hécatombe. Lille Grand Palais apportera chaque soir en ville des clients prêts à toutes les découvertes. Mais exigeants. Et tout a fait prêts à tourner le dos demain à une ville qui les aurait déçus ! Du coup, le panorama lillois apparaît dangereusement réduit. "Il va falloir réagir", souligne Jean Proye. "Je souhaite l'émergence de deux ou trois grandes tables. Elles seront des pôles d'attraction essentiels pour une ville de congrès !".

Parfumerie, mode, cadeaux : là aussi le haut de gamme devra affirmer ses qualités, ouvrir de nouvelles enseignes. Pas question de rentrer avec des souvenirs médiocres ! Mais aucun pari n'est gagné d'avance. "Dans les établissements de gamme moyenne, la clientèle viendra toute seule. Le haut de gamme, lui, ne peut réussir sans exigences fortes. Et il doit absolument réussir".

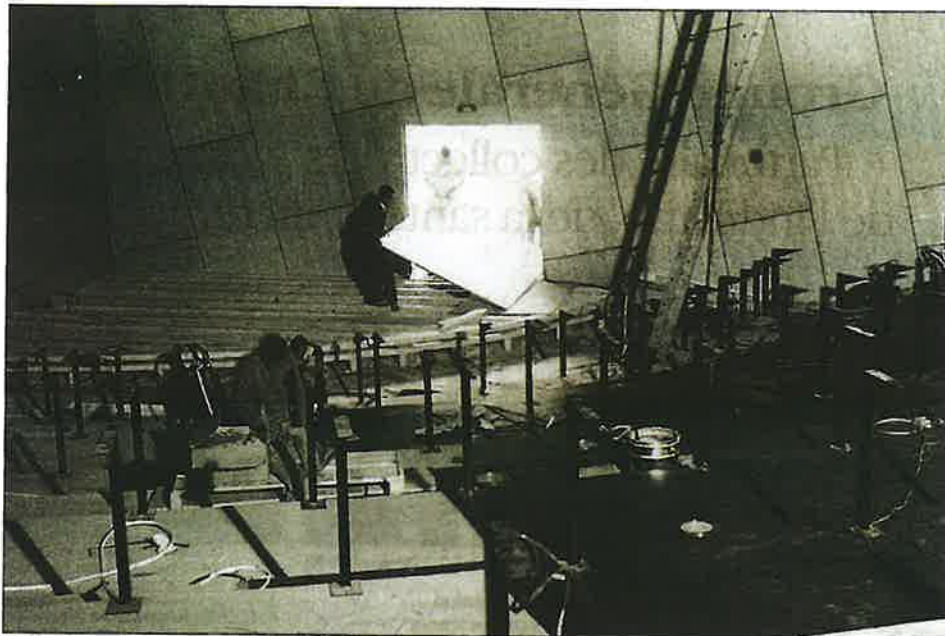
« LES BONS CONCEPTS SONT CEUX QUI DURENT »



NOREXPO

Depuis 1925

Adresse administrative : 36, rue de l'Hôpital-Militaire - B.P. 523 - 59022 LILLE Cedex
Adresse Parc des Expositions : avenue Julien-Destrée - 59800 LILLE (boulevard Périphérique)



Euro-Top en cours d'installation: 300 personnes y trouveront place par groupes de sept, et disposeront de neuf canaux de traction. Un outil unique en Europe.

Photo Jean-Pierre FLATINIAU - « La Voix »

Les congrès aiment l'air du Nord

Montréal, Oslo, Berlin : trois congrès sur quatre se tiennent au Nord de Paris ! Entre un outil technique parfait et la proximité d'une plaine où s'évapore la matière grise, les organisateurs n'hésitent pas ! Avant de construire, l'équipe de Lille a interrogé ses futurs clients. Trois cents "donneurs d'ordres" internationaux. Avec eux, elle a élaboré un cahier des charges et le schéma de fonctionnement soumis aux architectes. Élémentaire ? C'est la première fois pourtant que pour un tel équipement une ville privilégiait le fond à la forme !

ARRIVER... VITE. C'est la première exigence. Roissy, Zaventem, Lesquin, TGV et autoroutes quelle meilleure réponse ? A cela s'ajoute la proximité de tous les services urbains et de la vieille ville, un "plus".

DORMIR. En déplacement, on occupe peu sa chambre mais on en exige tout. C'est le second critère. On accepte de loger à 45 minutes -les gentilhommes ruraux ont leur chance- mais on préfère le centre historique.

PERFORMANCES. Connectant "amphis", salles de commission et halls d'exposition, cet équipement est exceptionnel. Dernier né, il est doté du dernier cri de la technique.

PROFESSIONNALISME. L'équipe a déjà séduit des clients... pour deux années de fonctionnement !

PRIX. S'ils ne viennent qu'en 5^e position ils sont toujours examinés sous l'angle organisateur (salles, services)... et congressiste (hôtels, transports).

CULTURE. L'environnement universitaire et culturel est pour certains rencontrés une exigence, pour d'autres, sans importance. Globalement, ce critère vient en 6^e position.

CLIMAT. Il ne vient qu'en 7^e position, avec la qualité du programme annexe pour conjoints.

RECONNAISSANCE. Inclassable : la capacité de la ville à "reconnaître" ses visiteurs : réceptions, fichage et oriflammes personnalisés, gestes spécifiques à chaque groupe, voir, à chaque individu.

La stratégie du paradoxe

Un centre de congrès est généralement luxueux. Celui-ci sera fonctionnel. Ses matériaux et la sobriété de sa décoration étonneront.

Une halle d'exposition est généralement un hangar froid. Celle-ci réchauffera le visiteur avec ses structures de bois et sa lumière indirecte.

Congrès, expositions, spectacles sont des activités saisonnières. En associant les rendez-vous nationaux et internationaux (dont les calendriers sont décalés), Lille Grand Palais "lisera" son fonctionnement sur l'année : économie d'échelle sur le fonctionnement, optimisation des retombées.

Outil quotidien pour les entreprises régionales, le palais est conçu pour rayonner sur l'Europe et recevoir les très grandes manifestations internationales.

Les congrès sont courts, les expositions longues. Ici, on cherchera les congrès longs, pour prolonger les retombées locales, et les expositions courtes, pointues, grosses consommatrices de services et génératrices d'image.

Ouvert aux simples conférences, le palais cherchera des partenaires qui utiliseront à plein ses capacités uniques : Zenith, réunions internationales en petites délégations, expos regroupées sur un nœud de câbles, de computers et de paraboles. Cette complémentarité place Lille au rang des plus grands.

« Événementiel » : le retour à Lille !

"Producteur d'événement" : fonction indispensable. Elle exige de multiples compétences et une créativité sans limite. Rodées par dix années d'expérience avec l'ancien palais, les entreprises régionales sont prêtes. Peu nombreuses, petites, elles entraînent dans leur sillage des centaines de professionnels.

"Avant tout, nous travaillons sur le contenu", explique Pierre Thieffry (Damme SA). "Nous n'avons aucune solution toute faite. Nous apportons notre matière grise et notre réseau".

"Nos clients veulent se réunir, ils savent pourquoi, ils ne savent pas comment. A nous de faire en sorte que leur réunion soit plus que réussie : qu'elle devienne un événement !"

"Notre métier est de les faire parler sur le fond. A partir de là nous élaborons la mise en scène des plateaux, audiovisuels, documents, rapports avec la presse, type de repas, cocktails, cadeaux, costumes des hôtes, décors, programmes d'accompagnement."

"La tendance n'est plus aux paillettes. Nos clients cherchent l'efficacité. Le nouveau palais sera parfait... y compris dans sa décoration qui ne donne pas l'impression qu'on dépense follement l'argent de la paroisse !"

Qu'ont fait ces professionnels durant deux ans, sans centre de congrès ? "Nous sommes allés ailleurs ! A Roissy, à Euro-Disney. Lille Grand Palais, c'est le grand retour !".

APPLICA 95
LE GRAND
SALON
DU GRAND
PALAIS

DU 20 AU 24 MARS 1995

applica 95

le rater c'est risqué

Salon des applications de l'électronique,
de l'informatique et des communications

CONTACT : J.M VARGAS - TÉLÉPHONE : 20 63 78 31

DPC CONSEIL

Rem Koolhaas
*utopie
et rupture*

"A Lille une sorte d'utopie a été préparée". Ainsi s'exprimait Rem Koolhaas à Rotterdam en novembre 1992. Etonnantes réflexions que celles de cet architecte qui a toujours construit en novateur, et qui revendique la renaissance de l'urbanisme "enterré par une génération de fumeurs autrichiens responsables de Washington DC et de Melun Sénart".

"L'urbanisme crée des potentiels, l'architecture les exploite", affirme-t-il. A Lille, c'est un "accident" qui crée les potentiels: le TGV et le tunnel. L'architecte se fait lyrique: "l'axe ouest-est relie Londres à Tokyo, l'axe nord-sud débouche au pôle Nord. Via Lille. Il surgit ainsi un court-circuit total dans le vécu des distances. Si l'on voulait encore organiser un concert de



(Photo Gilbert VAN SEVENDONCK - « La Voix »)

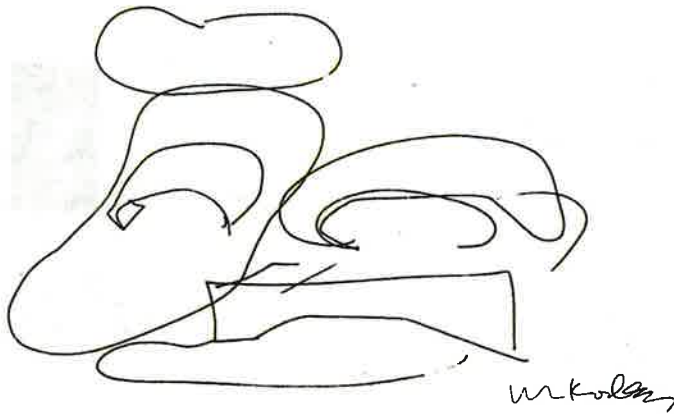
Rem Koolhaas.

Frank Sinatra en Europe, cela ne serait plus possible qu'à Lille".

A Lille, l'équipe de Rem Koolhaas fait des propositions sans aucune continuité ni avec l'espace, ni avec l'histoire. Le fait, c'est la rupture.

"Cela nous a paru une sorte de fantasme, et nous avons donc fait une proposition (...). Nous étions assez surpris par le fait que nos spéculations, relativement osées car nous avions peine à croire que ces projets se réaliseraient, étaient prises au sérieux". Si le maître d'ouvrage n'a jamais dit "non", "c'est que son objectif était de faire naître à cet endroit limité une complexité diabolique avec une quantité de partenaires diaboliques, qui seraient attachés les uns aux autres et ne pourraient plus retourner en arrière".

La conception de Lille Grand Palais, seul bâtiment signé par l'urbaniste du site, découle de sa fonction: une combinaison d'opportunités multiples de rencontres, dans un décor en rupture, mettant en valeur des matériaux de l'époque et jouant sur les ambiances brutes ou feutrées, obscures ou lumineuses.



Dix-huit mois pour donner forme à une idée

Premier coup de pioche, décembre 92. Premier congrès, juin 93. Ce sont ces dates qui font l'exploit technique. TGV oblige, les délais étaient impératifs. Ce premier réseau international est l'atout de Lille Grand Palais. Il fallait rendre l'un et l'autre inséparables dès le départ.

porte ouverte à l'imagination, aux manifestations d'un type nouveau", commente Jean-François Delhay.

C'est le souci permanent de la continuité entre les espaces internes, de la transparence visuelle, qui a guidé les architectes. Un mur leur a été imposé entre le Zenith et le hall congrès, pour amortir les interférences sonores. Mais pour le reste, tout le travail a consisté à rendre les parcours plus clairs, les rencontres évidentes. Les obliques qui dynamisent l'espace congrès ne sont pas gratuites: elles découlent de son organisation.

La décoration ne fait appel à aucun matériau de luxe. Un parti pris qui est lié à la fonction: ce palais est un outil de travail. Et à l'époque: les architectes ont voulu anoblir des matériaux bruts considérés comme vulgaires.

Même le bois qui vient réchauffer certains volumes est ici plus technique que noble.

Quant à l'aspect extérieur, que l'on peut qualifier de "subversif", ce sont les transparences lumineuses, un dallage bleu vif et un socle noir qui en donneront l'image définitive.

« LES entreprises ont mis en œuvre des moyens exceptionnels », souligne Jean-François Delhay, architecte à Villeneuve d'Ascq, responsable du projet avec Rem Koolhaas. "Il a fallu suractiver les modes de coopération entre cinquante partenaires. Nous étions huit architectes en permanence sur place !"

Coulée du grand amphi, montage des super-structures, pose par hélicoptère des centrales d'air: ce chantier eut sa part de spectaculaire !

Comment l'association de trois fonctions peut devenir plus qu'une accumulation: tel était l'enjeu. "Nous devions faire en sorte que le fonctionnement associé des trois zones soit aussi remarquable que leur fonctionnement dissocié, et trouver un plus, laisser la



(Photo Luc MOLEUX - « La Voix »)

Jean-François Delhay.

L'aventure était urbanistique autant qu'architecturale. "Comment introduire dans l'hyper-centre un objet aussi volumineux, aussi industriel, qu'une halle d'exposition ?"



(Photo Jean-Pierre FLATRIAU - « La Voix »)

Cinquante entreprises et un chantier pas tout à fait comme les autres.

Pierre Mauroy
*audace
et continuité*

Pourquoi donner à Lille cet immense navire? Le maire répond!

"Parce que notre centre de congrès n'était plus adapté à l'évolution de notre ville. En devenant palais de la musique, il a d'ailleurs trouvé une destination prestigieuse."

"Nous avons fait le choix d'installer Lille Grand Palais sur le site de Norexpo, afin de marquer la continuité des activités de la Foire. Mais Lille Grand Palais s'inscrit aussi dans le cadre d'Euralille. Il est le complément de la gare TGV et du World Trade Center. Il remplira plusieurs fonctions, pour un public nouveau et exigeant, qui attend d'une ville telle que Lille des équipements à la hauteur de ses ambitions européennes."

"A 2 h de Londres, 1 h de Paris et bientôt 35 mn



(Photo Jean-Philippe ROUSSELLE - « La Voix »)

Pierre Mauroy.

de Bruxelles, avec 100 millions d'habitants dans un rayon de 350 km, Lille dispose d'un outil parmi les mieux équipés en France. Sa conception lui permet d'accueillir des manifestations très diverses et de répondre à plusieurs demandes en même temps. Plus de 300.000 congressistes sont attendus d'ici juin 95. Nous n'aurions pas pu les recevoir sans Lille Grand Palais."

"Lille Grand Palais, ce sera également le Zenith. Attendue par tous les jeunes cette salle accueillera des groupes musicaux prestigieux."

"Le flux de visiteurs que Lille Grand Palais amènera à Lille profitera aux commerçants, hôteliers et restaurateurs de notre ville. Cette seule raison suffit à légitimer nos choix."

"Enfin, Lille Grand Palais est beau! Nous l'avons voulu esthétique, futuriste, s'inscrivant parfaitement dans Euralille. C'est pour cela que Rem Koolhaas, urbaniste du projet global, en a été l'architecte désigné. Le résultat est sous nos yeux. Je suis certain que ce bâtiment audacieux fera longtemps parler de Lille, car il est symbole de modernité."